



Bilan de lecture/compréhension n°2

Nom : _____

Prénom : _____

Date : __/__/____

→ Dégager le thème de l'histoire.

S.C ☆ A B C D

→ Repérer dans un texte des informations explicites.

A B C D

→ Repérer dans un texte des informations implicites.

S.C ☆ A B C D

→ Proposer une réponse écrite, explicite et énoncée dans une forme correcte.

S.C ☆ A B C D

Jadis, les animaux n'avaient pas de queue. Le cheval ne pouvait pas chasser les mouches, l'écureuil sans queue avait du mal à sauter de branche en branche, le renard était bien moins beau et ne parlons pas du lion ! Le sage roi des animaux, le lion, prit la décision de remédier à cette situation. Il réfléchit pendant longtemps à la façon dont il allait s'y prendre et à la fin, il fit appeler le renard pour lui demander conseil.

- Tous les animaux ne peuvent pas avoir la même queue, estima le renard.

- Je sais cela, moi aussi, répondit le lion.

- Mais comment départager les animaux sans se montrer injuste ?

Le renard réfléchit un instant, puis déclara :

- C'est simple. Ceux qui arriveront les premiers recevront les plus belles queues.

Le lion acquiesça :



- C'est une excellente idée. Cours vite dans la forêt et préviens tous les animaux qu'ils doivent se présenter à midi, au bord du ruisseau, pour la distribution des queues.

Le renard transmet le message et courut vite vers le ruisseau pour arriver le premier. Il fut suivi de près par le cheval, l'écureuil, le chat et le chien qui arrivent toujours les premiers quand on distribue quelque chose. Vinrent ensuite les autres animaux : l'éléphant, le cochon et le lièvre se présentèrent les derniers.

Lorsque tous les animaux furent réunis dans la clairière, le lion se mit à distribuer les queues. Il se servit d'abord lui-même : ce fut une superbe queue, longue et dorée, terminée par un plumeau. Ensuite, le lion attribua de très belles queues bien touffues au renard et à l'écureuil. Le cheval opta pour une magnifique queue en crin. Le chien et le chat reçurent encore des queues fort présentables, mais les animaux qui arrivèrent les derniers, se trouvèrent bien démunis. L'éléphant eut une maigre cordelette avec quelques soies au bout. Il en fut si navré qu'il en porte aujourd'hui encore la trompe basse.

La queue du cochon était fine comme un ver de terre. Il la fit boucler pour la rendre plus jolie. Le pauvre lièvre resta sans queue. Le chien et le chat commencèrent à se disputer pour savoir lequel d'entre eux avait la plus belle queue.

A la fin, le chien attrapa le chat et lui arracha d'un coup de dents l'extrémité de la queue. [...] Le lièvre ramassa le bout de la queue du chat et le colla sur son derrière. Ceci explique pourquoi la queue des lièvres est si petite.

Conte africain - Anonyme

QUESTIONS

❶ Propose un titre pour cette histoire :

.....

❷ Vrai ou faux ?

- Autrefois, tous les animaux avaient la même queue.
- Le lion décida de donner des queues aux animaux.
- Le lion demande conseil à son ami l'éléphant.
- C'est à midi que le lion distribuera les queues.
- Le renard est le roi des animaux.
- Les premiers arrivés au ruisseau recevront les queues les plus belles.
- Le lion s'est servi en dernier.
- Le lièvre, arrivé dernier, ne reçut aucune queue.
- Le chat a coupé le bout de la queue du chien.
- Le lièvre a récupéré le bout de la queue du chat.

VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX

❸ Quel était jadis le problème des animaux ?

.....

.....

❹ Que décida alors le sage roi des animaux ?

.....

.....

❺ Comment le lion départagera-t-il les animaux pour leur distribuer les queues ?

.....

.....

❻ Quels animaux reçurent les plus belles queues ?

.....

.....

❼ Comment le lièvre a-t-il récupéré une queue ?

.....

.....

❽ Pourquoi le chat a-t-il peur du chien de nos jours ?

.....

.....

Signature:



Bilan de lecture/compréhension n°2

Nom : _____

Prénom : _____

Date : __/__/____

→ Dégager le thème de l'histoire.

S.C ☆ A B C D

→ Repérer dans un texte des informations explicites.

A B C D

→ Repérer dans un texte des informations implicites.

S.C ☆ A B C D

→ Proposer une réponse écrite, explicite et énoncée dans une forme correcte.

S.C ☆ A B C D

Un homme attrapa un jour un oiseau au plumage multicolore. Heureux de sa prise, il décida de le mettre en cage afin que par son chant l'oiseau égaye sa maison.

- Que me veux-tu ? lui demanda le malheureux animal. Regarde donc mon maigre corps, mes fines pattes et ma pauvre tête. Je ne suis qu'un vieil oiseau dont les cordes vocales sont usées. Tu ne pourras rien tirer de moi. Rends-moi la liberté et en échange je te révélerai trois vérités qui te seront vraiment utiles. Je te dirai la première alors que tu me tiendras encore dans ta main, la seconde lorsque je me trouverai en sûreté sur un arbre et la troisième après avoir atteint le sommet de la colline.

- J'accepte ta proposition, répondit l'homme. Dis-moi donc la première vérité !

- Ne regrette jamais la perte d'une chose, fût-elle aussi précieuse que la vie déclara l'oiseau.

Curieux d'en savoir plus, l'homme ouvrit sa main et libéra l'oiseau. Ce dernier alla se réfugier sur la plus haute branche d'un arbre voisin, d'où il révéla la seconde vérité :

- Si quelqu'un te raconte une chose absurde, n'y crois pas avant d'en avoir contrôlé la véracité.

L'oiseau quitta alors sa branche et gagna le sommet de la colline.

- Homme stupide, poursuivit-il, sache que je porte en moi deux énormes bijoux pesant chacun cent grammes. Ils t'auraient appartenu si tu m'avais tué au lieu de me remettre en liberté.

Stupéfait par la révélation de l'oiseau, l'homme garda un moment le silence avant de reprendre la parole.

- Dis-moi au moins la troisième vérité, supplia le malheureux.

- Tu n'as pas un brin d'intelligence ! répondit l'oiseau. Tu as déjà oublié ce que je venais de te dire. A quoi bon te donner la troisième vérité puisque tu n'as pas prêté attention aux deux premières. Je t'ai dit de ne jamais regretter la moindre chose perdue et de ne pas croire à une absurdité. Et te voilà justement à la fois affligé pour une chose perdue et croyant à la pire des absurdités. [...]

Le frêle oiseau quitta alors le sommet de la colline et disparut à l'horizon, laissant notre homme méditer sur ses paroles.



Conte du monde arabe, anonyme

QUESTIONS

❶ Propose un titre pour cette histoire :

.....

❷ Vrai ou faux ?

- Les plumes de l'oiseau étaient de toutes les couleurs.
- L'homme veut vendre l'oiseau au marché.
- L'oiseau est heureux de finir sa vie dans une cage.
- L'oiseau propose de révéler trois vérités en échange de sa liberté.
- L'homme refuse la proposition du vieil oiseau.
- L'oiseau transporte dans son ventre des pierres précieuses.
- L'homme regrette de ne pas avoir récupéré les énormes bijoux.
- L'oiseau, en fait, ne porte en lui aucun joyau.
- L'homme n'est pas très attentif aux révélations de l'oiseau.
- L'oiseau finit par révéler la troisième vérité.

VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX

❸ Quelle est la couleur du plumage de l'oiseau ?

.....

❹ Pourquoi l'homme a-t-il attrapé l'oiseau ?

.....

❺ Comment l'oiseau parvient-il à regagner sa liberté ?

.....

.....

❻ Pourquoi l'oiseau dit que l'homme est stupide d'avoir cru qu'il portait deux bijoux de deux cents grammes sur lui?

.....

.....

.....

Signature:



Bilan de lecture/compréhension n°2

Nom : _____

Prénom : _____

Date : __/__/____

➔ Dégager le thème de l'histoire.

S.C ☆ A B C D

➔ Repérer dans un texte des informations explicites.

A B C D

➔ Repérer dans un texte des informations implicites.

S.C ☆ A B C D

➔ Proposer une réponse écrite, explicite et énoncée dans une forme correcte.

S.C ☆ A B C D

Un meunier possédait un âne qui, durant de longues années, avait inlassablement porté des sacs au moulin, mais dont les forces commençaient à décliner. Il devenait de plus en plus inapte au travail. Son maître songea à s'en débarrasser. L'âne se rendit compte qu'un vent défavorable commençait à souffler pour lui et il s'enfuit.

Il prit la route de Brême. Il pensait qu'il pourrait y devenir musicien au service de la municipalité. Sur son chemin, il rencontra un chien de chasse qui s'était couché là. Il gémissait comme quelqu'un qui a tant couru, que la mort le guette.

- Alors, Taïaut, pourquoi jappes-tu comme ça ? demanda l'âne.

- Ah ! dit le chien, parce que je suis vieux, parce que je m'alourdis chaque jour un peu plus, parce que je ne peux plus chasser, mon maître veut me tuer. Je me suis enfui. Mais comment gagner mon pain maintenant ?

- Sais-tu, dit l'âne, je vais à Brême pour y devenir musicien ; viens avec moi et fais-toi engager dans l'orchestre municipal. Je jouerai du luth et toi de la timbale.

Le chien accepta avec joie et ils repartirent de compagnie. Bientôt, ils virent un chat sur la route, qui était triste... comme après trois jours de pluie.

- Eh bien ! qu'est-ce qui va de travers, vieux Raminagrobis ? demanda l'âne.

- Comment être joyeux quand il y va de sa vie ? répondit le chat. Parce que je deviens vieux, que mes dents s'usent et que je me tiens plus souvent à rêver derrière le poêle qu'à courir après les souris, ma maîtresse a voulu me noyer. J'ai bien réussi à me sauver, mais je ne sais que faire. Où aller ?

- Viens à Brême avec nous. Tu connais la musique, tu deviendras musicien.

Le chat accepta et les accompagna.

Les trois fugitifs arrivèrent à une ferme. Le coq de la maison était perché en haut du portail et criait de toutes ses forces.

- Tu cries à nous casser les oreilles, dit l'âne. Que t'arrive-t-il donc ?

- J'ai annoncé le beau temps, répondit le coq, parce que c'est le jour où la Sainte Vierge lave la chemise de L'Enfant Jésus et va la faire sécher. Mais, comme pour demain dimanche il doit venir des invités, la fermière a été sans pitié. Elle a dit à la cuisinière qu'elle voulait me manger demain et c'est ce soir qu'on doit me couper le cou. Alors, je crie à plein gosier pendant que je puis le faire encore.

- Eh ! quoi, Chanteclair, dit l'âne, viens donc avec nous. Nous allons à Brême ; tu trouveras n'importe où quelque chose de préférable à ta mort. Tu as une bonne voix et si nous faisons de la musique ensemble, ce sera magnifique.

Le coq accepta ce conseil et tous quatre se remirent en chemin.

Mais il ne leur était pas possible d'atteindre la ville de Brême en une seule journée. Le soir, ils arrivèrent près d'une forêt où ils se décidèrent à passer la nuit. L'âne et le chien se couchèrent au pied d'un gros arbre, le chat et le coq s'installèrent dans les branches. Le coq monta jusqu'à la cime. Il pensait s'y trouver en sécurité. Avant de s'endormir, il jeta un coup d'œil aux quatre coins de l'horizon. Il vit briller une petite lumière dans le lointain. Il appela ses compagnons et leur dit qu'il devait se trouver quelque maison par là, on y voyait de la lumière.

L'âne dit :

- Levons-nous et allons-y ; ici, le gîte et le couvert ne sont pas bons.

Le chien songea que quelques os avec de la viande autour lui feraient du bien. Ils se mirent donc en route en direction de la lumière et la virent grandir au fur et à mesure qu'ils avançaient. Finalement, ils arrivèrent devant une maison brillamment éclairée, qui était le repaire d'une bande de voleurs.

L'âne, qui était le plus grand, s'approcha de la fenêtre et regarda à l'intérieur.

- Que vois-tu, Grison ? demanda le coq.

- Ce que je vois ? répondit l'âne : une table servie avec mets et boissons de bonne allure. Des voleurs y sont assis et sont en train de se régaler.

- Voilà ce qu'il nous faudrait, repartit le coq.

- Eh ! oui, dit l'âne, si seulement nous y étions !

Les quatre compagnons délibérèrent pour savoir comment ils s'y prendraient pour chasser les voleurs. Finalement, ils découvrirent le moyen : l'âne appuierait ses pattes de devant sur le bord de la fenêtre, le chien sauterait sur son dos et le chat par-dessus. Le coq se percherait sur la tête du chat.

Quand ils se furent ainsi installés, à un signal donné, ils commencèrent leur musique. L'âne brayait, le chien aboyait, le chat miaulait et le coq chantait. Sur quoi, ils bondirent par la fenêtre en faisant trembler les vitres. À ce concert inhabituel, les voleurs avaient sursauté. Ils crurent qu'un fantôme entrait dans la pièce et, pris de panique, ils s'enfuirent dans la forêt.

Nos quatre compagnons se mirent à table, se servirent de ce qui restait et mangèrent comme s'ils allaient connaître un mois de famine. Quand les quatre musiciens eurent terminé, ils éteignirent la lumière et chacun se choisit un endroit à sa convenance et du meilleur confort pour dormir. L'âne se coucha sur le fumier, le chien derrière la porte, le chat près du poêle et le coq se percha au poulailler. Et comme ils étaient fatigués de leur long trajet, ils s'endormirent aussitôt.

Quand minuit fut passé, les voleurs virent de loin que la lumière avait été éteinte dans la maison et que tout y paraissait tranquille. Leur capitaine dit :

- Nous n'aurions pas dû nous laisser mettre à la porte comme ça.

Il ordonna à l'un de ses hommes d'aller inspecter la maison. L'éclaireur vit que tout était silencieux ; il entra à la cuisine pour allumer une lumière. Voyant les yeux du chat brillants comme des braises, il en approcha une allumette et voulut l'enflammer. Le chat ne comprit pas la plaisanterie et, crachant et griffant, lui sauta au visage.

L'homme fut saisi de terreur.

Il se sauva et voulut sortir par la porte de derrière. Le chien, qui était allongé là, bondit et lui mordit les jambes. Et quand le voleur se mit à courir à travers la cour, passant par-dessus le tas de fumier, l'âne lui expédia un magistral coup de sabot. Le coq, que ce vacarme avait réveillé et mis en alerte, cria du haut de son perchoir :

- Cocorico !

Le voleur s'enfuit aussi vite qu'il le pouvait vers ses camarades, et dit au capitaine :

- Il y a dans la maison une affreuse sorcière qui a soufflé sur moi et m'a griffé le visage de ses longs doigts. Devant la porte, il y avait un homme avec un couteau : il m'a blessé aux jambes. Dans la cour, il y a un monstre noir : il m'a frappé avec une massue de bois. Et sur le toit, il y avait un juge de paix qui criait : « Qu'on m'amène le coquin ! » J'ai fait ce que j'ai pu pour m'enfuir.

À partir de ce moment-là, les voleurs n'osèrent plus retourner à la maison. Quant aux quatre musiciens de Brême, ils s'y plurent tant qu'ils y restèrent. Le dernier qui me l'a raconté en fait encore des gorges chaudes.

Jacob et Wilhelm Grimm

QUESTIONS

❶ Propose un titre pour cette histoire :

.....

❷ Vrai ou faux ?

- Le meunier, devenu trop pauvre, devait vendre son âne.
- Le premier animal rencontré par l'âne fut le chien.
- Le dernier animal rencontré par les musiciens fut le coq.
- Ils se réfugièrent dans une cabane abandonnée avant la nuit.
- Les quatre animaux découvrirent le repaire d'une bande de voleurs.
- Les voleurs eurent si peur qu'ils s'enfuirent dans la forêt.
- Les quatre musiciens ne touchèrent pas à la nourriture.
- Le coq s'est couché sur la tas de fumier et s'est endormi aussitôt.
- Plus tard dans la nuit, le chef des voleurs retourna inspecter la maison.
- Le voleur a cru avoir rencontré une sorcière dans la maison.

VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX
VRAI	FAUX

❸ Pourquoi le meunier voulait-il se débarrasser de son âne ?

.....

❹ Pourquoi le chasseur voulait-il se débarrasser de son chien ?

.....

❺ Pourquoi la maîtresse du chat voulait-elle le noyer ?

.....

❻ Pourquoi le coq criait-il de toutes ses forces ?

.....

❼ Que veulent faire ces quatre nouveaux amis ?

.....

❽ Pourquoi les animaux veulent-ils faire fuir les voleurs de leur repaire ?

.....

❾ Pourquoi les voleurs se sont-ils enfuis dans la forêt ?

.....

❿ Le voleur déforme la vérité lorsqu'il raconte comment il a été agressé. Pourquoi?

.....

.....

Signature: